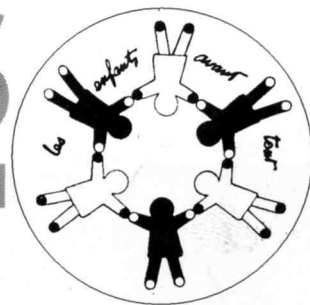


LES ENFANTS ACTION AVANT TOUT



ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE - LOI 1901

MAI 99 - OCT. 99 / N° 34 / 15 F



**DERNIÈRE
REVUE
DU SIÈCLE !**



A nos fidèles lecteurs, à nos futurs et virtuels sympathisants

C'est déjà le 34^e numéro d'une aventure parfois difficile, voire cruelle, mais jamais banale parce qu'elle a pour thème l'enfant en difficulté, en péril, en danger, et que chaque enfant, à partir du moment où son regard nous a rencontré, devient le nôtre, le vôtre par conséquent.

Un seul enfant justifierait tous nos efforts et toute votre générosité. Ils sont bien plus de mille et affluent de temps en temps les deux mille, au gré des difficultés sur place du climat et, malheureusement, des guerres.

Inde, Rwanda, Congo, Madagascar sont les destinations majeures de ce voyage pour la vie d'enfants qui n'ont rien provoqué, rien demandé, rien fait, mais qui souffrent et parfois meurent en silence.

Et c'est ce silence qui fait mal et qui nous donne envie de crier contre le pouvoir de l'argent, l'ambition, les fausses priorités.

Merci à vous tous de nous permettre d'agir !

Les Enfants Avant Tout



NAGPUR : Jeux de plein air à l'orphelinat

ÉDITORIAL

J'ai fait un rêve !...

Il me regarde
Ses yeux m'appellent
Sans le savoir, il s'est choisi lui-même.

Ce n'est pas qu'il soit beau, non ce n'est pas ça
Ce n'est pas qu'il soit différent, toujours pas
Non plus sa couleur ni ses cheveux ébouriffés
Pas plus sa silhouette gracile, ses pieds blessés
Ni son ombre sur le mur brûlé par le soleil
Ce n'est pas dans ses larmes, ses yeux sans étincelle
Ce n'est pas la mère qu'il n'a plus, le père disparu
Ni même la faim, la soif qu'il ne ressent plus.

Non, c'est simplement qu'il me regarde
et que je l'ai vu
S'il a peut-être 8 ans,
Pour moi il vient de naître, d'apparaître
Je ne l'attendais pas, je ne le cherchais pas
Nous nous sommes rencontrés, je me sens concerné
Lui n'attend pas, n'attend rien, n'attend plus
Et ma main prend la sienne tout simplement.

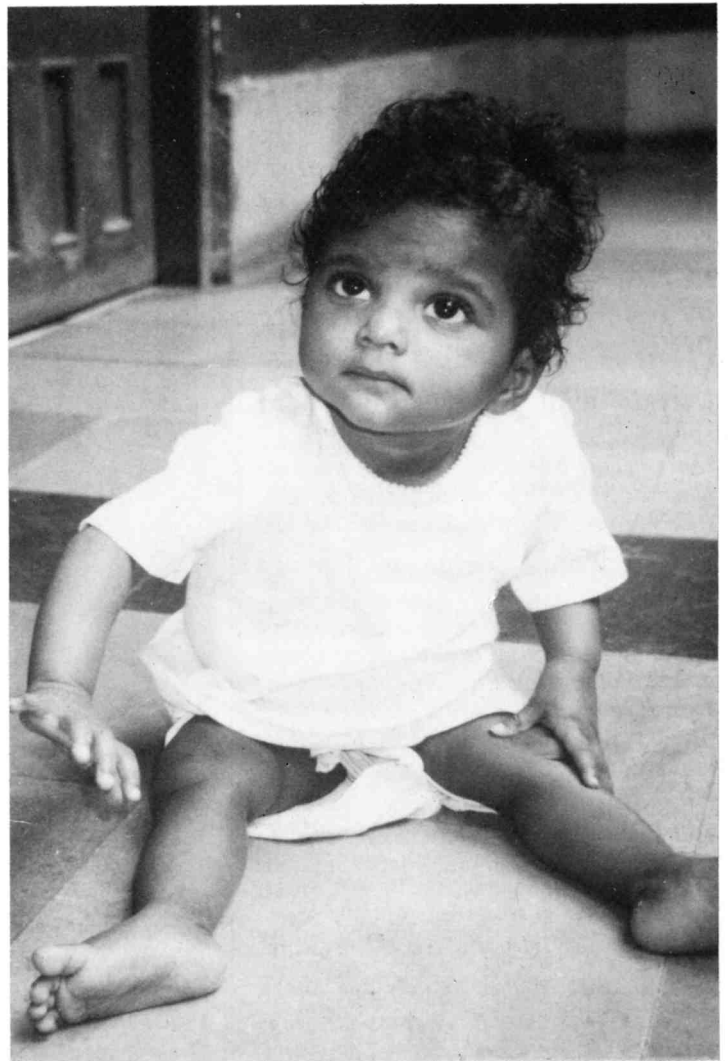
Mais ce n'est pas un rêve !...

C'est un enfant, c'est votre enfant, c'est le mien, c'est le nôtre et, en même temps, il ne nous appartient pas.

Chaque jour, nous sommes interpellés par des images terribles, chaque jour nous croisons le destin d'enfants qui ne voient que l'objectif d'une caméra ou d'un appareil photo.

Eux ne voient pas de l'autre côté notre regard, nos visages ; quant à nous, leurs images tristes, dérangeantes certes, sont devenues irréelles, transparentes, car mêlées sans état d'âme à l'univers de l'argent.

Le rêve existe bien : il faut traverser l'écran
Regarder et pas seulement voir
Il ne faut que toute sa vie se déroule comme un film devant soi
On peut devenir acteur et parfois en modifier le cours.



Tous les membres de l'association Les Enfants Avant Tout sont des gens simples qui ne veulent pas rester des témoins. Qu'ils soient du Congo, de Madagascar, du Rwanda ou de l'Inde, mais aussi de France, les enfants que nous aidons depuis 15 ans déjà se renouvellent sans cesse. Il n'y pas de FIN dans notre film : nous les tenons par la main, comme le chante si bien Yves DUTEIL, pour un bout de chemin !

G.B.

Création recettes

Journaux

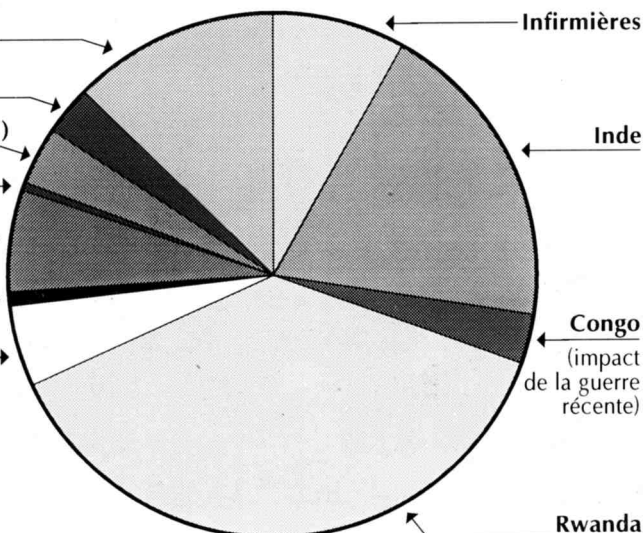
Frais généraux (5,3 %)

Matériel

Provisions

France

Madagascar



REPARTITION DES DEPENSES (ANNÉE 98)

CREATION DE RECETTES : salaires et charges des CES (l'état prend la majeure partie en charge), l'achat d'artisanat, les frais relatifs au local que nous prête gratuitement la mairie de Dol (EDF, Assurance, Eau), les frais et achats pour l'organisation des différentes manifestations (marches, braderies...)

CONGO

La guerre sévit et le regard des médias ne se tourne que peu vers ce pays terriblement touché. Nos interlocuteurs sur place (Sœur Claire, des Sœurs Saint-Joseph de Cluny, et Thomas Robert qui travaillait au centre polios) font parvenir à Anne Rehel, responsable Congo, des informations.

Le centre polios de Mindouli est déserté et les gens ont été massacrés ou se sont réfugiés dans les forêts ou, encore, ont tenté de rejoindre Brazzaville.

Extrait d'un courrier de Sœur Claire

"Au sujet de Mindouli, nous ne pouvons plus envisager d'y retourner avant plusieurs années au train où vont les choses."

Extrait d'un courrier de Thomas Robert

"J'ai eu des nouvelles du personnel de Mindouli : Alphonse (le kiné) serait bloqué dans un village au Congo Démocratique ; Jean-Jacques (aide-kiné) a perdu ses deux fils (15 et 17 ans). Il est très choqué et malade."

L'insécurité est permanente, les viols, enlèvements, pillages et exactions de toute sorte font tristement partie du quotidien.

Extrait d'un courrier de Sœur Claire

"A Javouhey, nous accueillons en ce moment près de 60 personnes. Nous essayons de les aider comme nous pouvons : distribution de farine de maïs, de riz quand il y en a, de lait en poudre. D'autres qui ont stationné quelques semaines chez nous (nous en avons reçu jusqu'à 71, sans compter nos 22 Sœurs sinistrées) ont essayé de retourner dans leur maison (ou ce qu'il en reste) à Bacongo, surtout dans la zone de

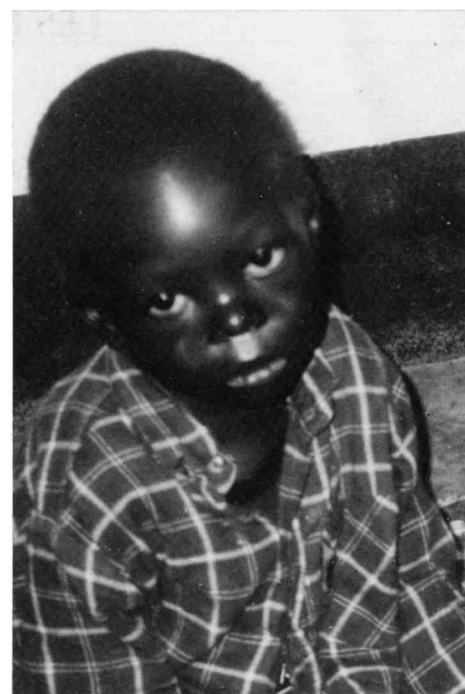
Makélékélé. Mais cela reste hasardeux, dangereux à cause des braquages et des viols...

Les besoins sont immenses dans les deux hôpitaux et à Javouhey car, en plus des déplacés, nous recevons beaucoup de gens dans la misère à notre porte (demandes de médicaments, de nourriture). Nous fournissons un goûter tous les jours aux enfants et aux maîtres qui arrivent souvent sans avoir mangé... La vie a terriblement augmenté car tout est bloqué. L'intérieur du pays, ravagé, ne fournit plus grand chose. Alors, ce qui vient par les avions-cargos est devenu très cher.

Les parrains pourraient nous aider à faire face à la scolarité d'enfants de familles très pauvres ou devenus orphelins."

Suite à cette lettre, un courrier a été adressé aux parrains et une somme de 15 000 F a été débloquée (l'argent a été reçu rapidement).

Il est évident que nous ne pouvons malheureusement plus mener notre action en faveur des polios de Mindouli. Cependant, nous essaierons d'obtenir de leurs nouvelles. Nous ne pouvons rester insensibles aux appels d'urgence et au SOS lancé par nos interlocuteurs à Brazzaville. Nous aiderons dans la mesure de la possibilité, et ceci grâce aux par-



Enfant recueilli à JAVOUHEY

rainages et aux dons spécifiques pour le Congo.

Le dernier courrier de Sœur Claire nous expose la situation catastrophique de l'hôpital de Makélékélé. Le minimum de ressources dont il dispose entraîne le refus d'accueillir de nombreuses personnes et, en particulier, les plus exclues sont celles atteintes de cécité (onchocercose : maladie tristement courante en Afrique).

Les religieuses de Saint-Joseph de Cluny nous interpellent donc pour prendre en charge des femmes aveugles, avec des enfants totalement dénutris. Certaines sont enceintes suite à de nombreux viols commis dans les forêts où elles avaient trouvé refuge.

Bien entendu, l'association tentera de répondre positivement et remercie d'avance les parrains qui poursuivent leur aide et les donateurs qui seront solidaires face à ce drame inhumain.

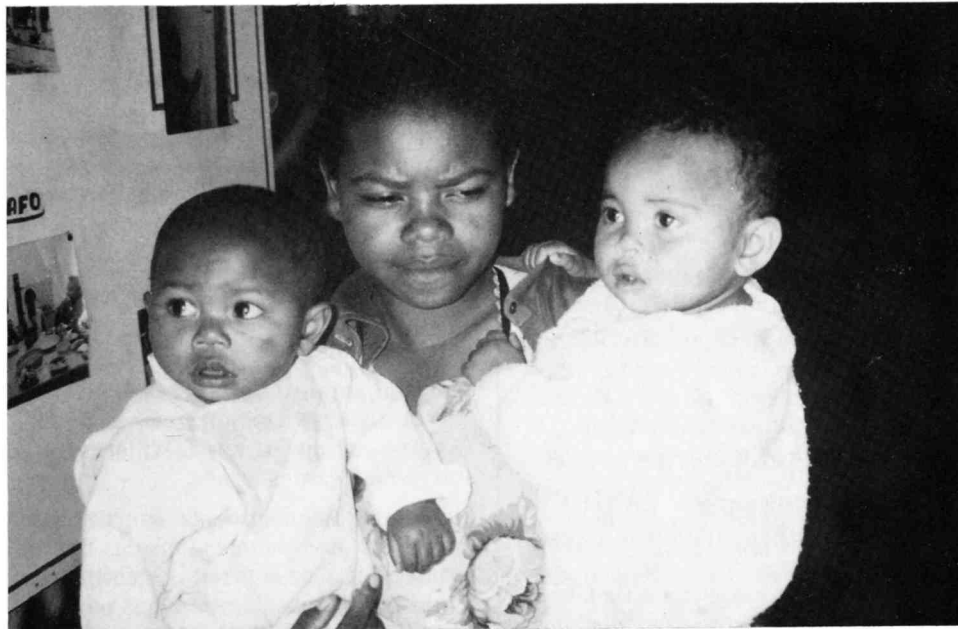
J.B.



Sœur Lucie avec quelques-uns de nos enfants rescapés

MADAGASCAR

La dernière revue était entièrement consacrée à nos actions à Madagascar. Elles continuent efficacement.



ANDALINDA

Andalinda 2 se construit assez rapidement (la vente de briques "virtuelles" se poursuit en France). Certains enfants sont partis dans leurs familles (extrêmement pauvres) pour un temps très court de vacances. Les autres sont restés au centre. Bientôt ce sera la rentrée...

CENTRE DE MA ET ARLINE

Ma et Arline nous informent scrupuleusement des résultats des enfants dont la scolarité est prise en charge par des parrains de l'association.

Extrait du courrier du 6 août 1999

"Nous ne pouvons vous cacher nos émotions quand on a terminé l'année scolaire. Certes, nous tenons beaucoup aux résultats scolaires, mais le plus important c'est qu'on n'arrête pas de s'avancer, même à petits pas, pour la lutte contre la malnutrition et l'analphabétisme. Et c'est pour cela que nous sommes très touchées de votre aide parce que nous ne nous sentons pas seules dans l'accomplissement de notre travail. Merci !

Résultats scolaires 98/99 :

• **Primaire** : taux de réussite aux examens de passage : 55 %. 5 élèves sur 15 ont eu leur CEPE et sont admis en secondaire.

• **Secondaire** : effectif 10

- Classe de 6^e : 2 sur 4 redoublent leur classe.

- Classe de 5^e : les 2 filles passent en 4^e et Rado va passer dans la section technique.

- Classe de 4^e : aucun redoublant.

- Classe de 3^e : les 2 garçons ont échoué à leur brevet et redoublent.

• **Formation technique** : effectif 5

- 2 sur 5 redoublent leur classe.

Total des enfants à charge (nutrition) : 100.

Comme vous connaissez très bien notre situation, votre aide nous est précieuse. Nous réitérons donc notre demande sur la prise en charge des frais de scolarité des 14 anciens parrains (la quinzième, Claudia, a été prise en charge par une

famille de la paroisse), des 5 élèves nouvellement admis au cycle secondaire et pour les denrées alimentaires*.

Pour terminer, nous constatons que les broderies faites par les filles de la formation technique s'améliorent de plus en plus en qualité et nous aimerions savoir si EAT peut nous trouver des débouchés. Ma et Arline"

* Coût global des frais de scolarité : 5 898 250 Fmg (environ 4000 FF)

Les frais de nourriture sont élevés et nous participerons en fonction de nos possibilités. Nous acceptons, bien entendu, de vendre dans notre stand artisanat le travail des filles malgaches.

CENTRE AKANY AVOKO

Extrait d'un courrier de Hardy (responsable)

"Le transfert d'argent est bien arrivé et le travail va commencer dès vendredi. D'abord, nous allons détruire la vieille petite maison, nous allons construire un grand hangar (8 m x 4 m). L'achat de briques est la plus grande tâche pour le moment*. Ce sera une bonne chose. Toutes nos bûches, soubiques, etc., seront déplacées dans ce hangar."

* Cette construction servira de remise à outils de jardinage et bricolage et surtout permettra au personnel et aux adolescents en formation technique de travailler à l'abri du soleil et des intempéries.

L'association a également payé du tissu et du matériel de couture. "Il faut que les jeunes filles du centre sachent faire des jupes, des corsages, car ainsi elles pourront, lorsqu'elles seront parties, se débrouiller toutes seules." Toujours ce souci de rendre les enfants autonomes !

JB



RWANDA

Ils étaient 80 avant l'inimaginable, entourés, protégés, vivant au rythme du village. Tant bien que mal, mais en sécurité ! Marie-Louise en avait parlé à notre équipe : il leur fallait un coup de main et plus :

- Pas assez d'argent pour acheter le bois qui réchauffe.
- Non plus pour les livres si porteurs d'espoir.
- Ni pour la nourriture si monotone, faite de haricots rouges, rouges comme la terre du Rwanda.

Ils étaient 80 avant... Puis :

- 3 années d'effort sur le terrain, d'achats de bois, de nourriture, de vaches, de poules, 3 années d'envois de médicaments, de vêtements.
- 3 années de présence médicale.

Nous touchions au but : l'auto-alimentation, la scolarisation, la construction d'une école maternelle, du personnel infirmier rwandais.

C'est alors que tout se dégrada en quelques jours innommables. **LA GUERRE, LE MASSACRE, LE GENOCIDE** se déchaînaient, ravageant le pays.

Ils devinrent très vite 200 ! La terre était encore plus rouge autour de leur refuge barricadé. Valérie, dernière infirmière française sur place, dut les quitter, comme tous les ressortissants étrangers.

Mai-début juin 94 : nous sommes sans nouvelles et multiplions les appels auprès des organismes officiels tels la cellule de crise à Paris au Ministère des

Affaires Etrangères, à l'Onu à Genève et à New York. Les parents d'enfants adoptés ou en cours d'adoption interpellent ministres et députés.

Ce fut de la France via le Zaïre que s'organisa une évacuation quasi fantôme à l'aube d'un petit matin, dans la surprise générale des enfants, du personnel et même de la directrice Athanasie.

Camions et cars rejoignirent Goma au Zaïre tout proche, surprenant les milices assassines deux jours avant le massacre annoncé des occupants de l'orphelinat Noël de Nyundo.

Très vite, Valérie les rejoignit à Goma, petite ville envahie trois semaines plus tard par l'exode massif des Rwandais. Choléra, famine, détresse de chaque jour, de chaque nuit !...

Ils revinrent 500 à Nyundo, peu après que nous ayons pu faire reconstruire et agrandir l'orphelinat.

Tout était à refaire tant matériellement (et ce n'est pas le moindre) qu'humainement : beaucoup de cicatrices ne s'effaceront jamais.

Ils sont maintenant 524 enfants et vivent toujours dans **un univers hostile**, à peine entrouvert sur le village voisin entouré de gardes armés.

Ils ont failli manquer de nourriture en janvier 99, mais le téléphone des Enfants Avant Tout a de nouveau retenti, tant à Paris qu'au Rwanda, obtenant plusieurs convois armés apportant vivres et médicaments.

ILS ÉTAIENT 80, ILS SONT 524 !...

Seule notre association les soutient, sans pour autant avoir grandi. Jamais nous ne laisserons ces enfants, car vous êtes avec nous !..

GB



DERNIERES NOUVELLES DU RWANDA

Le témoignage de Claude, époux de Marie-Rose (nièce d'Athanasie) ayant été rendre visite à l'orphelinat lors d'un séjour au Rwanda et les entretiens téléphoniques entre Marie-Louise et Athanasie* nous démontrent qu'une fois de plus Athanasie fait preuve d'un courage et d'une détermination extraordinaires. C'est bien sûr au prix de sa propre santé, car il n'y a pour elle aucun répit : il faut que ses enfants, que le personnel de l'orphelinat, que les familles (extérieures) totalement démunies, mangent et soient soignés... Elle obtient des aides ponctuelles en nature ou, plus rarement, en argent. La sécurité est encore incertaine : six gardiens armés, payés par l'orphelinat, veillent la nuit et le gouvernement rwandais a envoyé des militaires en renfort.

Claude a été surpris par la propreté des enfants, leur calme (la visite n'était pas annoncée). Certains vont à l'école. La nourriture, peu variée, semble suffisante. La santé des enfants est relativement correcte.

Bien sûr, la promiscuité est grande : 524 enfants, environ 80 adultes !... Alors, la nuit, on étend des matelas qui recouvrent tout le sol. On les empile le jour pour pouvoir transformer le dortoir en réfectoire ou en salle de classe ou encore en



salle de jeux. L'école, construite grâce à l'aide des enfants du Mont-Dol, sert de dortoir...

Athanasie a acheté des poules, des lapins, et nous avons, suite à des actions dans les écoles sensibilisées par des membres de l'association, payé des vaches. Il y a même un taureau, mais sa brutalité pose problème !

Autre initiative (appréciée par le gouvernement rwandais qui envisagerait d'aider financièrement ce projet) : la création d'une porcherie avec 20 cochons. Claude précisait que, pour un repas, il fallait tuer 5 cochons (bien entendu, c'est pour une occasion exceptionnelle).

Si la visite de Claude nous a réconfortés, nous avons conscience que l'énergie déployée sur place est considérable, que la débrouillardise poussée à l'extrême permet d'améliorer les choses, mais tout



reste précaire... A la question posée quant au sort des enfants si l'association cessait son soutien financier et moral, Claude a répondu avec franchise : "Il n'y aurait plus d'orphelinat." Lourde responsabilité que la nôtre ! Alors nous continuons de compter sur vous...

Merci !...

JB

* Les rendez-vous par télécél sont programmés et Athanasie doit faire environ 6 km à pied (la voiture de l'orphelinat est irréparable, ce qui est également un souci majeur), ce qui n'est pas toujours sans risque. Elle se rend "sous la cloche" de l'église, endroit où la réception est possible. Ce rendez-vous est très important, car nous pouvons ainsi avoir des nouvelles et débloquent des fonds en fonction des besoins précis (en plus de l'aide mensuelle de 20 000 F), par exemple pour la réparation d'un toit... De plus, Athanasie demande des conseils sur des traitements médicaux et, surtout, elle puise dans ces échanges un peu de force pour continuer. Elle sait qu'elle n'est pas seule et une grande amitié nous unit, vous unit, à elle et aux enfants de Nyundo !...



INDE (Nagpur)

Si le budget consacré aux enfants de Nagpur (environ 12 000 F par mois) reste aussi important, c'est que nous voulons maintenir les performances actuelles : tout se joue dans les 18 premiers mois des 30 à 60 bébés dont la vie tient à tant de soins et parfois si peu (un simple biberon d'eau sucrée, salée donné au juste moment).

Quelque part, l'Inde est une autre planète plutôt qu'un autre pays et il ne suffit pas, comme nous le pensions il y a déjà 15 ans, de former en 2-3 années un personnel qui a déjà sa propre valeur, mais qui est imprégné d'une religion pour laquelle la mort n'a pas la même signification, et englué dans une pauvreté chronique et une santé précaire.

Deux infirmières indiennes, deux françaises (nos didis) et quelques grandes filles de l'orphelinat assurent soins et surveillance, sous l'égide du Dr POOGALIA qui passe tous les jours, et d'autres médecins.

Par ailleurs, vaccinations, transport des malades graves en clinique, mais aussi surveillance des plus grands, jeux, voire fêtes, ponctuent les journées sous un climat parfois torride,

humide, ou bien froid, mais qui ne connaît jamais la neige.

Quelques bébés quitteront l'orphelinat, adoptés en Inde, en Suède, en France, aux Etats-Unis ou ailleurs ; les autres grandiront sur place avec sa vie communautaire et l'accès à la scolarité.

L'association a payé quatre bicyclettes pour des filles de l'orphelinat allant chaque jour dans une école secondai-



re. 12 000 F supplémentaires ont été également attribués à la participation de la construction du toit destiné à la maison qui accueillera bientôt les enfants handicapés de l'institution qui vivent actuellement dans une chambre au confort plus que rudimentaire.

Malgré 6 mois éprouvants, tant physiquement que psychologiquement, le retour en France est très difficile pour nos didis.

GB



Juillet - août 1999 : Remise des vélos par Mother Shamala



Juin 99 : Frankie et Céline avec quelques enfants

RETOUR DE MISSION A NAGPUR

(quelque part le plus difficile !)

“Bienvenue à Paris où il fait 10°, il est actuellement 10 h 30, merci d'avoir voyagé avec nous.” Et voilà comment se terminent 6 mois d'une mission fabuleuse à Nagpur. Comment croire qu'on ne va plus revoir les belles frimousses de nos petits, ainsi que tous les gens que nous avons appris à connaître et aimer ?

Il y a déjà 4 jours que notre départ a commencé, quand nous sommes allées chercher Florence et Séverine à l'aéroport de Nagpur. Nous étions toutes contentes de nous rencontrer, mais nous partagions des sentiments différents : elles, heureuses mais aussi un peu effrayées par tant d'inconnu et nous, à la fois heureuses de rentrer en France et aussi tristes de quitter cet univers qui nous avait accueillies pendant 6 mois.

A partir du moment où nous nous sommes fait la bise, le travail de passation a commencé à une cadence infernale. Comme dirait Estelle : “Nous avons un timing de fou !”

Il faut tout montrer, tout expliquer en moins de 2 jours 1/2 : la banque, le marché, les hôpitaux, les échoppes, le super-bazar, l'appartement et, bien sûr, tout ce qui est de l'orphelinat, du travail avec les “girls” et les objectifs à atteindre.

Il faut expliquer ce que nous avons déjà mis en place, montrer le travail au quotidien avec les enfants, avec les deux infirmières indiennes : Soluchama et Jesri, avec notre pédiatre : le docteur POOGALLIA, etc.

Mais pendant ces 2 jours, nous leur avons aussi présenté des personnes importantes :

- **Notre voisin, Ashwin**, qui nous a beaucoup aidées pour les problèmes quotidiens (plomberie, eau, électricité...)
- **Sa femme, Manisha**, pour les recettes de cuisine et le port du sari.
- **Le professeur OP Wema**, professeur de français à l'université, qui nous a donné des cours de Hindi.
- **Sœur Solange**, religieuse française de 86 ans, qui est à Nagpur depuis 62 ans et qui nous a soutenu le moral par son humour à toute épreuve.
- **Nos deux collègues belges** qui travaillent dans un centre pour handicapés. Là, nous avons eu le plaisir de partager nos expériences et de parler de nos familles qui nous manquaient.
- **Rajeswari**, une jeune fille de 17 ans qui rêve de la France et qui est venue quelquefois nous rendre visite.
- Et bien d'autres encore qui ont rendu

notre quotidien plus facile et très agréable.

Et, au milieu de tout cela, il nous a fallu nous préparer au départ et aux adieux, ce qui est loin d'être facile.

Les girls de l'orphelinat avec qui nous avons précédemment échangé quelques cadeaux (cartes, photos...) nous ont fait le mehendi sur les mains et, sans que nous nous apercevions de quoi que ce soit, une petite fête s'est organisée autour de nous, la musique, les rires, la danse et une joie immense à être toutes réunies. Un bonheur inexplicable, quelque chose de fort et de tendre !

Mais il y a bien fallu partir, et c'est avec tristesse et beaucoup de larmes que nous avons laissé la place aux nouvelles didis en embrassant tout un chacun et en serrant une dernière fois dans nos bras les enfants qui nous ont donné tant d'amour.

Mother Shamala nous a serrées dans ses bras en pleurant et nous lui avons touché les pieds en signe de respect (inversion des cultures et étonnement de part et d'autre).

Enfin, arrivée à l'aéroport où Ashwin et sa femme nous ont rejoints. Mais les rires avaient remplacé les larmes : après avoir chanté tout le long du trajet avec quelques girls, le sourire était revenu.

Deux heures d'avion et nous voilà à Bombay (le Hollywood de l'Inde) avec sa foule et ses affiches de cinéma partout.

Une bonne nuit de sommeil, les retrouvailles avec la télévision à l'hôtel et nous voilà parties à la conquête du musée du Prince de Galles : finesse des peintures et des sculptures, l'Asie et ses merveilles, mais aussi l'art anglais et français. Encore un après-midi très agréable !

22 heures : il est l'heure de partir pour l'aéroport international. Nous n'embarquons qu'à 6 heures, mais au lieu de se lever à 2 heures du matin, nous y allons directement et économisons une nuit d'hôtel. Là, nous croisons une multitude de personnes et finissons par nous endormir sur nos bagages.

6 heures : embarquement, arrêt à Koweït puis à Rome, et enfin Paris. Une nuit à l'hôtel : retrouvailles avec Isabelle, ex-didi, et première pizza, un délice !

Puis vient la séparation avec Estelle : pas évident de se dire au revoir après 6 mois de vie commune. Et enfin arrivée en Lozère pour moi où ma maman verse quelques larmes et me serre dans ses bras à m'étouffer. Encore un grand bonheur ! Et puis premier contact avec le quotidien : l'hôpital de Perpignan a appelé, je reprends le travail !...

Marie-Annick

QUAND LES BRETONS SE DEPLACENT EN HAUTE-LOIRE !

Le samedi 28 août, nous avons retrouvé avec émotion beaucoup de personnes que nous n'avions pas vues depuis, parfois, fort longtemps. Les familles adoptives sont venues très nombreuses et, bien entendu, la rencontre avec les enfants a été extraordinaire. Le temps était estival et le lieu de rendez-vous idéal. Le soir, un barbecue avait été organisé et les conversations se sont poursuivies jusqu'à minuit.

Nous avons visionné des films sur les marches d'Aurec et de Chavannes (cette dernière organisée par Pascal et Simone PERILLON) et fait la connaissance de bénévoles sans qui ces formidables actions ne pourraient se faire. L'énergie déployée est impressionnante, la solidarité

Claude et Geneviève VIAL, responsables d'antenne en Haute-Loire, organisent annuellement un pique-nique rassemblant les familles adoptives et les bénévoles aidant fidèlement lors des manifestations en faveur de l'Action. "Les Bretons" sont toujours invités, mais les distances effraient souvent. Et puis, plus courageux que d'habitude, une dizaine d'adultes et d'enfants sont partis de l'Ouest de la France pour cette superbe région du Centre (nous avons obtenu les visas d'entrée sans difficulté).



Un pique-nique très sympathique !

réelle (il suffit de voir les bilans financiers très positifs).

Merci à toutes les personnes présentes et aux organisateurs pour l'accueil exceptionnellement chaleureux qu'ils nous ont réservé. Nous avons passé une journée remplie d'amitié, de sourires d'enfants, d'échanges, de surprises (oh, comme le "petit Thierry" ou le "petit Sydney" ont changé ! Imaginez : ils avaient 6 ans à leur arrivée et les voilà grands ados !) Bref, comme disait une maman serrant sa petite fille indienne dans les bras : "Les Enfants Avant Tout", c'est une grande famille.

"Les Bretons"

P.S. : Message amical. La distance Bretagne - Haute-Loire et Haute-Loire - Bretagne est la même. Nous attendons donc pour le prochain meeting à Dol des "gens du Centre" (certains sont déjà venus).

JB



Marie-Rose, Claude, son mari, et Valérie.



Des enfants toujours heureux de se retrouver.

LE PARTENARIAT ENTRE LE CDAS DE DOL ET L'ASSOCIATION "LES ENFANTS AVANT TOUT"

La collaboration entre le CDAS de Dol et l'Association "Les Enfants Avant Tout" tourne autour de deux axes principaux :

- L'aide aux vacances pour certains enfants proposés par le CDAS (concerne les enfants de 6 à 14 ans). Grâce à l'association, beaucoup d'enfants ont pu partir en colonie de vacances.
- Le don de vêtements et de matériel de puériculture. Le CDAS de Dol fait fréquemment appel à l'association pour des familles du secteur, par exemple lors de la naissance d'un enfant : l'association confectionne alors pour la famille un colis complet (vêtements et petit matériel de puériculture). Les familles concernées par ce don ont toutes manifesté la plus grande satisfaction lors de la réception de leur colis.

L'Association "Les Enfants Avant Tout" a permis par ailleurs au CDAS de Dol d'acquérir des livres et des jouets qui sont

actuellement à la disposition des enfants du secteur dans le cadre de prêts.

On peut constater que le partenariat entre le CDAS de Dol et l'Association "Les Enfants Avant Tout" est donc un partenariat actif et vivant qui va dans le sens d'un service optimal apporté à la population des familles du secteur.

Lettre du C.D.A.S. de DOL

CRECHE D'AREQUIPA

Combours, le 27/06/99

L'association "Crèche d'Arequipa", qui a pour but l'aide aux enfants de bidonvilles au Pérou, tient à remercier chaleureusement l'association "Les Enfants Avant Tout" pour avoir répondu à plusieurs reprises à nos demandes urgentes de médicaments pour nos enfants.

Le Président : Jean-Noël TOUBLANT

REGION DE DOL-DE-BRETAGNE

• Le centre social de Dol nous demande régulièrement des vêtements (surtout pour les enfants), du matériel divers pour des familles connaissant des difficultés. Josette, Louissette, Michel, les trois personnes employées dans le cadre d'un Contrat Emploi Solidarité, s'occupent alors de confectionner des colis. Nous les remercions pour leur dévouement, leur disponibilité et leur gentillesse.

• L'association a pris **totale**ment en charge 12 enfants de la région doloise pour leur offrir un séjour de 12 jours à la colonie de vacances à Pléneuf-Val-André (près de Saint-Brieuc, en bord de mer). Ce camp vert a été très apprécié des enfants.

REMERCIEMENTS

- ☐ Au collège Sainte-Marie de Sarzeau pour sa marche (5000 F).
- ☐ Au collège Sainte-Anne et à l'école primaire de Quiberon. La marche a rapporté 12 700 F.
- ☐ A l'école Sainte-Anne de Châtelaudren : opération bol de riz (630 F).
- ☐ Au collège Notre-Dame-d'Espérance de Broons : confection de superbes cartes vendues pour financer l'achat de vaches pour Nyundo (2900 F).
- ☐ A l'hypermarché CORA (Saint-Jouan-des Guérêts) pour son fidèle soutien.
- ☐ A "Du Pareil au Même" pour son important lot de vêtements destinés aux enfants dans les orphelinats.
- ☐ Aux Transports Guisnel (Dol-de-Bretagne).
- ☐ Aux mariés destinant leur quête à l'association (Dol-de-Bretagne).
- ☐ Au collège Paul-Féval (Dol-de-Bretagne) pour son action de sensibilisation et bravo à l'équipe pour la confection et la vente d'objets (bracelets, cartes...) : 4684 F pour 93 briques d'Andalinda.
- ☐ Au collège St-Magloire (Dol-de-Bretagne) pour le don de 2000 F
- ☐ A "L'Etoile Bleue", association de Lourdes, qui nous a fait parvenir une quantité impressionnante de médicaments pour le tiers monde (bravo à la conductrice).
- ☐ Aux habitants du village de Chavanne (42) pour l'aide apportée à la réalisation des randonnées vertes (bénéfice : 43000 F)
- ☐ Au Journal Ouest-France, et en particulier à l'association "Ouest-France Solidarité", pour leur don de 10 000 F.

Pour notre grande satisfaction, cette liste est de plus en plus longue. Nous nous excusons d'avoir probablement oublié des donateurs.

PROJETS

- ☐ Le 23 octobre : rallye VTT et marche sur les coteaux de Chavanne (proximité de Saint-Chamond - Loire). Trois circuits marche (7, 11 et 14 km). Au retour des participants : animations, exposition artisanale, tombola gratuite (60 lots) et remise de coupes.
- ☐ Les 22 et 23 octobre : dernière braderie du siècle à la salle omnisports, place Chateaubriand, à Dol-de-Bretagne. Toujours le même slogan : *"Faites des affaires en faisant une bonne action"*. Nous avons besoin de matériel (pour être revendu) et de bénévoles pour l'organisation.
- ☐ Mai 2000, probablement le 14 : deuxième édition de la marche "Le cœur en marche" de l'antenne Aurec (43). La date sera précisée dans le prochain journal.
- ☐ Novembre et décembre 99 : ventes d'artisanat à Saint-Etienne et Clermont-Ferrand.

ASSOCIATION

LES ENFANTS AVANT TOUT

Association d'aide à l'enfance - LOI 1901

Siège social :

4, Fontaine-Roux - 35120 DOL-DE-BRETAGNE

A C T I O N

Tél. 02 99 48 17 77 / Fax 02 99 48 40 96

E mail :

ass.humanitaire.enfants.avant.tout.@wanadoo.fr

Site URL :

<http://perso.wanadoo.fr/ass.enfants.avant.tout/>

COMPOSITION DU BUREAU

- Président _____ Gérard BLAIS
- Vice-Président _____ Claude VIAL
- Trésorier _____ Michel KERHOUSSE
- Secrétaire _____ Geneviève GERARD
- Resp. Congo _____ Anne REHEL
- Parrainages _____ Monique CLOLUS
- Chargée du recrutement _____ Valérie MESLÉ

ANTENNES LOCALES

- **DOL-DE-BRETAGNE** (Ille-et-Vilaine)
Gérard BLAIS - Tél. 02 99 48 17 77
- **AUREC** (Haute-Loire)
Claude VIAL - Tél. 04 77 35 40 74
- **QUINTIN** (Côtes-d'Armor)
Michel KERHOUSSE - Tél. 02 96 74 92 12
- **RENNES** (Ille-et-Vilaine)
Jean-Luc HERRY - Tél. 02 99 54 07 87
- **BREST** (Finistère)
Yvan CLÉRO - Tél. 02 98 05 45 74
- **NANTES** (Loire-Atlantique)
Yannick TERLET - Tél. 02 40 59 54 23

A D O P T I O N

Tél. 02 99 48 13 09 / Fax 02 99 48 40 96

COMPOSITION DU BUREAU

- Présidente _____ Jeannette BLAIS
- Vice-Présidentes _____ Geneviève VIAL
Marie-Louise KERHOUSSE
- Trésorier _____ Christian REECHT
- Secrétaire _____ Johanna PINEAU
- Responsable suivi _____ Marie-Annick ESNAULT

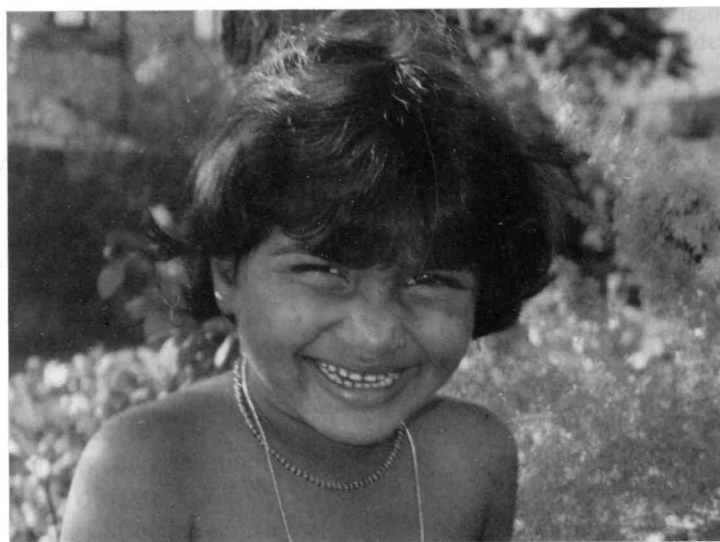
Adresse pour vos courriers :

4, Fontaine-Roux
35120 DOL-DE-BRETAGNE
Précisez : **Action ou Adoption**

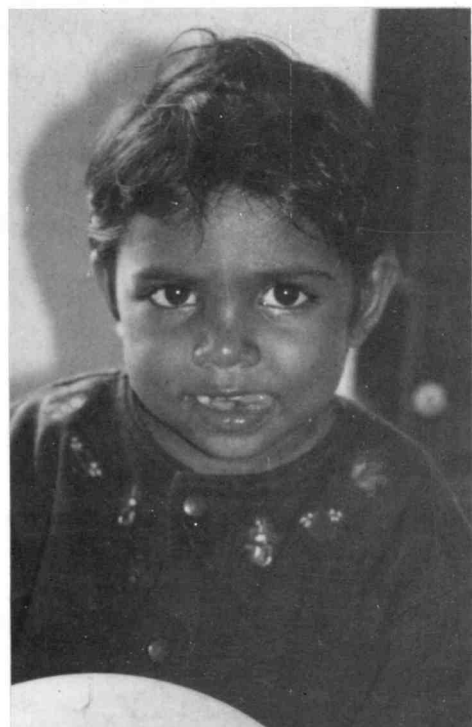
BIENVENUE PARMI NOUS !



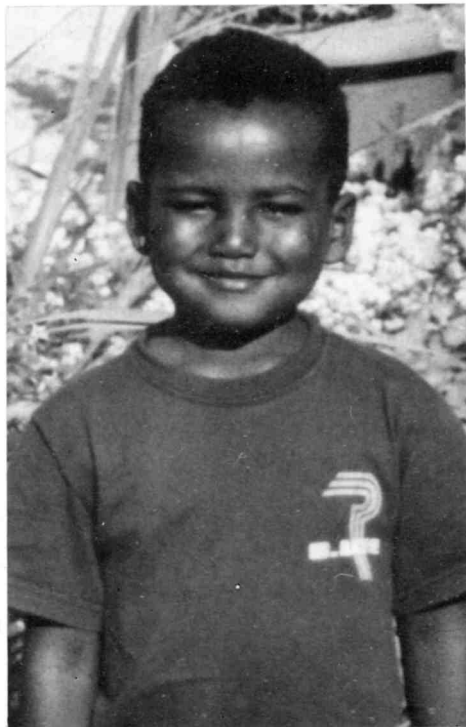
LUNICK



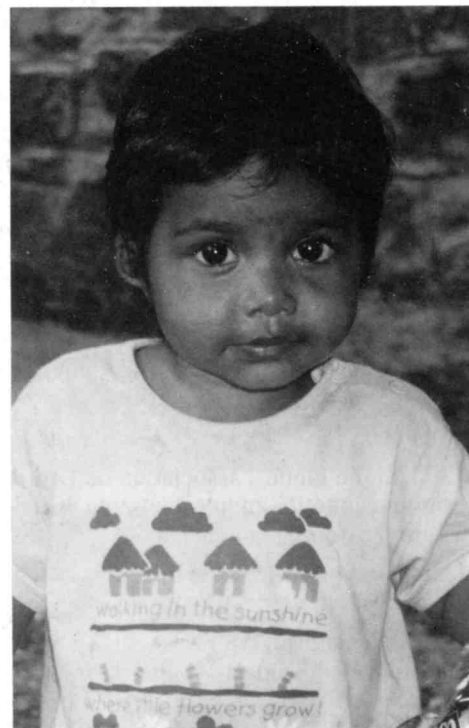
FAMMO



KANCHAN



DERA / CLÉMENT



MEERA PRABODHINI



DOURGA



DURGA - SUMITRA